

ESSA AL-MANNAI

Directeur exécutif, Reach Out To Asia, Qatar Foundatin, Qatar

Bonjour Mesdames et Messieurs. Je suis Essa Al-Mannai, de *Reach Out to Asia* (ROTA), une organisation à but non lucratif basée au Qatar qui a pour but d'offrir dans toute l'Asie une éducation de qualité pour les communautés qui en ont besoin. Au Qatar, nous nous concentrons sur les volontaires pour le service communautaire à la jeunesse. C'était vraiment très intéressant d'entendre mes collègues du panel parler du monde d'aujourd'hui et de l'irruption de la technologie. On a également parlé de la démocratisation des drones, mais aussi de comment l'information transforme les villes en villes intelligentes, et de l'éducation et comment elle évolue. Ma contribution à cette session concerne les peuples. Qu'en est-il des gens qui vont vivre dans ces villes ? D'ici plusieurs années, quand nous serons vieux et aurons besoin de quelqu'un pour nous pousser en fauteuil roulant, qu'en sera-t-il de cette personne ? Qui est-elle et quel est son engagement pour construire ce monde de demain ?

Je vais parler de la jeunesse et, puisque nous discutons de la gouvernance et de la politique, je vais me référer au Sommet mondial humanitaire d'Istanbul. *Reach Out To Asia* a soutenu, implanté et coordonné la consultation des jeunes et a entendu leur opinion sur l'implication du système éducatif.

Les jeunes se sont exprimés et il en est ressorti la Déclaration de Doha sur la refonte du travail humanitaire pour un système humanitaire qui met la jeunesse au centre du travail humanitaire. Cette déclaration est disponible en ligne si vous voulez la chercher et elle a été discutée lors d'un panel de haut niveau au Sommet humanitaire. Dans la Déclaration elle-même on peut lire que la jeunesse souhaite ne pas être seulement assise à la table pour recevoir le travail humanitaire, mais elle veut être un acteur engagé et responsable du processus même, de la mise en place des politiques, de la préparation, de la réponse, du rétablissement, de la surveillance, de l'évaluation et de l'ensemble du processus. En plus d'impliquer les jeunes, la jeunesse fournit une perspective unique car ils répondent beaucoup mieux à l'évolution rapide des systèmes.

Mes collègues sur le panel ont évoqué la vitesse à laquelle le monde change autour de nous dès que l'on parle de technologie et toutes les choses qui entrent dans notre vie quotidienne. Si l'on regarde cela du point de vue d'une ONG, comment avons-nous fait jusqu'à présent ? Comment avons-nous impliqué et dirigé les programmes jeunesse dans notre travail ? En étudiant les programmes jeunesse, nous nous sommes rendu compte que nous ne devrions pas nous contenter d'offrir des services et des programmes quand la meilleure façon d'impliquer la jeunesse, c'est de lui faire servir la jeunesse. Les jeunes devraient être ceux qui dirigent les processus. Au sein de la gouvernance, l'appropriation est un élément clé quand on parle de l'engagement des jeunes. Par conséquent, à ROTA, nous avons un Conseil de la Jeunesse pour les membres adolescents activement engagés tels que ceux qui vont dire quels programmes ils veulent, à quoi ces programmes devraient ressembler, qui devrait y être impliqué et à quoi le programme s'intéresse. En commençant le cycle par une formation au leadership, qui leur fournit les connaissances et les outils dont ils ont besoin sur la nature du service communautaire et de la citoyenneté mondiale, et la façon dont le monde change. Après l'apprentissage, on passe à l'action sous la forme des clubs jeunesse ROTA, où après avoir été en formation en groupe de 40, ils sont répartis dans les clubs, dont chacun a une mission principale, une idée ou un programme basé sur l'objectif de leur service communautaire. A ce stade nous avons donc le savoir et l'action, auxquels nous ajoutons la mobilisation. La mobilisation peut être l'expression des changements qu'ils veulent apporter, au moyen d'une conférence annuelle intitulée « Empower » à laquelle ils peuvent participer pour discuter et apprendre les uns des autres. Nous avons également les Taskforces de l'Assemblée générale des Nations unies, des taskforces de mobilisation, et des événements annexes qui vont les aider à venir sur ces plateformes internationales, voir et partager le changement eux-mêmes.



Le Conseil Jeunesse de ROTA prend également en compte l'égalité des genres et offre des formations au leadership. Les Nations unies définissent la jeunesse comme allant de 15 à 25 ans ; chez ROTA nous avons élargi un peu cette définition en allant de 15 à 30 ans. Si je regarde dans cette pièce, je me demande si nous avons des gens de cette tranche d'âge ? Alors, entre 15 et 30 ans ? Nous avons quatre personnes dans cette tranche d'âge, quatre seulement, et notre discussion porte sur la gouvernance internationale. La jeunesse est dans le cœur, pas dans le nombre des années. L'élément qui nous a ouvert les yeux ici est que nous parlons de la transformation du monde mais ceux qui vont vivre dans ce monde ne sont pas ici avec nous. C'est le sujet de cette Déclaration : inclure les jeunes comme des citoyens responsables et engagés qui seront capables et responsables dans le façonnage du monde de demain. Nous avons commencé la conférence Empower à petite échelle, mais après neuf ans, elle est passée d'un événement régional à une conférence internationale. Il y a aussi des délégués de la jeunesse à l'Assemblée générale des Nations unies.

À ce sujet et outre nos programmes, la gouvernance doit être basée sur un cadre puissant de surveillance et d'évaluation, dans lequel la jeunesse doit être impliquée. La surveillance et l'évaluation, ce n'est pas juste une liste ; c'est un processus long qui requiert une véritable appropriation et un engagement de toutes les parties, de la planification des résultats à la collecte de données ; la garantie de la qualité des données ; l'analyse et le stockage des données ; le rapport des résultats ; l'utilisation des données pour les revendications, les relations publiques et les médias ; l'évaluation et le partage des résultats. L'une des leçons que nous avons apprises est que mon équipe et moi pouvons faire presque le minimum quand il s'agit de nos programmes jeunesse. Dans la conférence Empower, l'inscription se fait par le biais d'un comité et d'un panel d'entretien qui ont été formés pour mener des entretiens et ils interviewent des jeunes ; ce sont eux qui décident également de qui vient à la conférence ou pas. Cela améliore l'énergie et l'appropriation de la conférence. Nous confions même nos comptes Twitter et Instagram à notre panel media jeunesse et nos trois dernières conférences ont été classées dans les tendances mondiales, parfois même en tête de liste. Nous avons fait mieux que Lady Gaga, vous vous rendez compte ? Ce n'est que par le pouvoir de la jeunesse que vous pouvez montrer une telle appropriation mais également la mobilisation et l'expression de ce qu'ils veulent voir dans le monde. Cela ne s'est pas fait en un jour. Nous avons commencé en décidant d'une stratégie où nous nous demandions quelle forme nous voulions donner à cet engagement, puis les premières années d'Empower, que nous avons développé avec une petite équipe engagée, qui s'est ensuite approprié ces programmes et la mobilisation. Après quatre ans de conférence Empower, nous avons mené une campagne de mobilisation des jeunes, tenu la conférence de consultation ici à Doha, puis ensuite à Istanbul et maintenant la conférence a une bien meilleure forme.

Enfin, une bonne planification et plus d'implication de la jeunesse. Nous sommes passés des conférences Empower en 2012 et 2014 aux négociations intergouvernementales qui se sont tenues à New York en 2015 et lors de la première semaine de septembre, la conférence de consultation ici à Doha et ensuite une autre conférence Empower et maintenant il y a des discussions sur ce qui va se passer après le Sommet mondial humanitaire. Ce sont quelques-unes des leçons que nous avons tirées de nos programmes au fur et à mesure. Nous avons également quelques brochures pour quiconque veut prendre un exemplaire, qui montrent notre structure de gouvernance et en parallèle, notre surveillance et évaluation. Je vais conclure avec la principale leçon que nous avons apprise sur l'engagement de la jeunesse. Simplement, c'est la croyance dans la jeunesse comme maîtresse de ses programmes, avec une véritable implication, et avec l'implication vient l'appropriation, et avec l'appropriation vient la durabilité.